

**BROSSE, CHARVOLIN, GRANGE ET LAMURE AU S.T.O. (V)****MICHEL GRANGE SE PAYE DE LA TÔLE : UN HONNEUR !**

Un neveu de Michel Grange a conservé ses précieuses lettres écrites à ses parents lors de son S.T.O. en Autriche. Malgré la censure, Michel ne cache pas le peu d'empressement qu'il met au travail. Ce qui va lui valoir de la prison. Pour lui, vu les motifs, ce n'est pas un déshonneur.

**NOVEMBRE 1943****AU BOULOT AVEC UN ITALIEN**

Dans son courrier du **vendredi 19 novembre**, Michel explique qu'avec **Bébert** et le copain, ils sont dans la même équipe. **René et Jean** dans une autre. Ils peuvent cependant se voir « entre deux équipes et faire la popote ensemble ». Ils ont une cuisinière dans une petite pièce à leur disposition et ils ne manquent pas de charbon. Sinon ils mangent à la cantine. Par ailleurs, « nous avons la carte de supplément entière qui se compose par semaine de 2kg 400 de pain, 600 grammes de viande, 120 grammes de margarine et 200 grammes de saindoux. Avec cela, nous pouvons nous défendre, vous n'avez donc pas besoin de vous en faire. »

Au boulo, « pour le moment, je suis avec un prisonnier Italien de mon âge et un type du pays, un vrai zazou, d'ailleurs j'ai l'impression qu'il doit lui manquer un grain dans la tête car toute la journée il rigole, un drôle de spécimen... » Au travail, Michel s'entend bien avec ses « loustics ». Les fours ont été nettoyés.

**LE COLIS D'HABITS ARRIVÉ**

Le **lundi 22 novembre**, Michel rassure ses parents, car il « a enfin reçu le colis de ses habits qu'il réclamait depuis longtemps. Il n'a pas mis longtemps puisqu'il est parti le 28. Hier, dimanche, Michel est allé au cinéma, « un film banal qui se passait en partie en Allemagne et l'autre partie à Paris. » Michel remercie son père d'avoir envoyé du tabac. « Les copains se joignent à moi, nous l'avons trouvé fameux ;

comme goût, il change avec nos cigarettes tabac blond que l'on fume ici. Concernant le colis, « nous nous attendions un peu à trouver quelques journaux dans le fond du colis mais non. Avec **Bébert**, nous nous sommes faits cette réflexion en l'ouvrant que vous devez mouiller un peu trop. Ce que nous voudrions, c'est l'équipe ouvrière, vous n'avez qu'à la demander à Jean (=Joannin). Dans le fond d'un colis, ils ne tiendraient pas beaucoup de place et nous permettrait de passer de bons moments en cercle d'étude... »

« L'Équipe ouvrière » (1940-1954) est une publication destinée aux militants de la JOC .

**QUAND ON EST EN TAULE**

Le mercredi **24 novembre**, Michel annonce qu'il a reçu hier le colis de Noël, « en bon état ». « La fin doit s'approcher, car les trains de matériel revenant d'Italie se font plus rares. » Michel a eu par la lettre de ses parents des nouvelles des copains : **Claud** qui s'est fait opérer, **Jean Poméon** qui a changé d'endroit, mais ils le savaient, mais pas de **Paul Garbit**, qui est à Graz. Après guerre, il y retournera avec son voisin Dédé Gord.

Michel enchaîner : « Aller en tôle ici pour les motifs qu'ils invoquent, ce n'est pas un déshonneur au contraire et ce n'est pas la mer à boire non plus. D'ailleurs, ils sont corrects avec nous. En tôle, il y a de bons lits à ressort, chose que nous n'avons pas ici. Menu le matin : soupe, pain. Midi : soupe, pomme de terre, pain. Soir : 2 tartines de pain, une de margarine et l'autre de confiture, café au lait... Ce qui les démonte, c'est de la

manière dont on prend l'aventure... »

Ce passage laisse entendre que Michel Grange vient de faire de la prison, mais il n'en donne pas la raison. Il considère que pour les motifs invoqués, « ce n'est pas un déshonneur au contraire. » On peut supposer que c'est son absentéisme au travail qui l'a conduit au tôle.

Michel raconte l'histoire du lactéol qu'il a reçu et dont il n'a pas besoin. Dans la lettre, ses parents lui en avaient parlé et lui, en allant chercher son colis, a cru que le lactéol y serait. Aussi en débballant avec **Bébert**, je vois une bouteille, nous avons cru que c'était cela ; machinalement je respire et crois que c'est un sirop. Bien entendu, je la goûte, mais c'était l'eau de cologne ; elle n'est pas descendue bien bas mais je suis été parfumé toute la nuit, car elle est assez forte. » Michel parle encore de la nourriture. « La viande de biche est très bonne et très tendre... » **Jean** a aussi reçu son colis. Michel dans son colis a aussi eu un calendrier. « Nous l'avons déjà installé en bonne place au-dessus de la carte d'Europe, sur laquelle nous suivons les opérations... » Michel a toujours un bon moral.

**A VILLACH, VOIR LES COPAINS**

Le **27 novembre**, des B-25 de la 7<sup>ème</sup> U Air Force ont attaqué Sibenik, un port de la Croatie, entre Zdar et Split.

Dans sa lettre du **lundi 29 novembre**, Michel réprimande presque les familles de « se faire du mauvais sang à (leur) sujet », car tout va bien, santé et moral. Il raconte ensuite leur samedi à **Villach**. Ils ont choisi de ne pas aller travailler. Ils sont allés voir **Jean Poméon**, leur repas au restaurant et puis, « le soir à l'heure de prendre le train, nous sommes tombés sur une Française, une volontaire je crois, je ne sais exactement d'où elle sortait ; en tout cas, nous avions qu'à répondre amen car elle n'arrêtait pas. » **Poméon** est revenu avec eux passer son dimanche à **Gaillitz**. L'après-midi, quand Jean est reparti, ils sont allés à F... (= camp où se trouvent des prisonniers français).

suite pages 5 à 8

En l'honneur ce mois-ci, un ouvrage édité chez «Les Passionnés de bouquins», situé à Craponne. «**MARCEL-GABRIEL RIVIERE, UN JOURNALISTE DANS LA GUERRE**». Entré au «Progrès» en 1930 comme pigiste, il gravit progressivement les échelons et couvre de grands événements tels que la guerre d'Espagne et le Tour de France. Après avoir été mobilisé au sein des chasseurs alpins à Chamonix, puis avoir combattu en Norvège, en patriote convaincu, il entre en 1941 dans la Résistance. Arrêté puis déporté à Dachau, Marcel-Gabriel Rivière écrit dès son retour en 1945 cette expérience douloureuse.

**Pierre-Yves Mézard - LIBRAIRIE LES SENS DES MOTS**

EURL LOROVAN - 54, grande rue, St-Symphorien-sur-Coise - 04 78 44 41 99.

**LE COQ PELAUD**

N° ISSN 0754-3454

N° SIREN 802 218 708

**ASSOCIATION LE COQ PELAUD**

184, Bd Grange-Trye  
69590 - ST SYMPHORIEN/COISE

Rédaction : **Paul GRANGE**

06 79 71 73 41

Mail : [citescopie@orange.fr](mailto:citescopie@orange.fr)